

Le mont Rougemont, une mosaïque d'habitats à préserver

Les Salamandres de ruisseaux, ambassadrices des eaux claires



L'habitat idéal pour une espèce animale est celui qui comble le mieux ses besoins d'alimentation, de reproduction, de repos et d'abri. Certaines espèces sont même dépendantes d'habitats très spécifiques sur de toutes petites surfaces. C'est le cas des salamandres des ruisseaux.

Comme pour plusieurs amphibiens, leur survie dépend de la qualité de l'eau et de l'humidité du sol forestier adjacent aux ruisseaux. Elles fréquentent donc les cours d'eau à fonds pierreux et les berges moussues. Ces salamandres n'ont pas de poumons: elles dépendent exclusivement de l'humidité de leur peau pour « respirer » et elles sont présentes seulement dans les ruisseaux cristallins, froids et riches en oxygène. L'observation d'une de ces salamandres démontre une qualité d'eau exceptionnelle. Les adultes peuvent s'enfouir dans la vase et utilisent parfois des tunnels. Ils passent l'hiver à l'abri de la glace, au fond des ruisseaux ou dans le sol près d'un filet d'eau courante. Les larves sont actives tout l'hiver: elles se réfugient là où l'eau est courante et peu profonde. Puisqu'elles consomment des larves d'insectes, des petits crustacés et des vers,

les salamandres sont utiles pour contrôler localement les invertébrés. À leur tour, elles servent d'aliments aux couleuvres, écrevisses, aux oiseaux et probablement à certains mammifères.

Malheureusement, les ruisseaux forestiers sont un des types habitats qui sont graduellement disparu du sud du Québec. Le développement urbain, l'agriculture et les opérations forestières peuvent être sources de déclin de ces espèces de salamandres en perturbant considérablement les ruisseaux, leur habitat essentiel. Cependant, il existe plusieurs façons de réduire ce déclin, même en milieux fortement exploités, en réalisant quelques aménagements simples. En effet, ponceaux, bandes riveraines ou zones tampons, permettent facilement de préserver les ruisseaux.

On retrouve ces salamandres dans plusieurs régions du Québec comme les collines Montérégiennes, les Appalaches et les grands boisés de la Montérégie. Deux espèces sont présentes au mont Rougemont: la salamandre sombre du nord et la salamandre à deux lignes. Les propriétaires du mont Rougemont possèdent parmi les derniers refuges de la salamandre sombre du nord au Québec.

Cet article a été rédigé par le coordonnateur de l'Association du mont Rougemont grâce à la participation financière de la Fondation de la faune du Québec.

Photo: Salamandre à deux lignes © Patrice Lavigne.